



Texte intégral
annoté

Marie-Aude Murail

Maité Coiffure

Collection jeunes adultes



Klett

Maïté Coiffure

Marie-Aude Murail

Maité Coiffure

Vocabulaire par
Laure Soccard

Ernst Klett Sprachen
Stuttgart

1. Auflage 0002/2015

Das Werk und seine Teile sind urheberrechtlich geschützt. Jede Nutzung in anderen als den gesetzlich zugelassenen Fällen bedarf der vorherigen schriftlichen Einwilligung des Verlags. Hinweis zu § 52 a UrhG: Weder das Werk noch seine Teile dürfen ohne eine solche Einwilligung in das Internet oder ein Netzwerk eingestellt werden. Dies gilt auch für Intranets von Schulen und sonstigen Bildungseinrichtungen. Ein weiterer kommerzieller Gebrauch oder die Weiterleitung an Dritte sind nicht gestattet.

© für die Originalausgabe: *Maité Coiffure*, Text by Marie-Aude Murail, 2004
l'école des loisirs, Paris

© für diese Ausgabe: Ernst Klett Sprachen GmbH, Rotebühlstraße 77, 70178 Stuttgart, 2014.

Alle Rechte vorbehalten.

Internetadresse: www.klett-sprachen.de

Redaktion: Sylvie Cloeren

Layoutkonzeption: Elmar Feuerbach

Gestaltung und Satz: Satzkasten, Stuttgart

Umschlaggestaltung: Elmar Feuerbach

Titelbild: Alamy Images / Martin Phelps

ISBN 978-3-12-909056-5

Table des matières

Vocabulaire thématique autour du monde de la coiffure

Liste des abréviations

Maité Coiffure (texte intégral)

- 1 Le stage
- 2 Mardi 21
- 3 Mercredi 22
- 4 Jeudi 23
- 5 Vendredi 24
- 6 Le défilé de mode
- 7 Samedi 25
- 8 Toussaint
- 9 Férié
- 10 Reprise
- 11 En grève
- 12 Plein emploi
- 13 Galère
- 14 Le droit chemin
- 15 L'engagement
- 16 Apprentissages
- 17 L'explication
- 18 La vie sans Louis
- 19 La présence
- 20 Le principe de réalité
- 21 Le mot de la fin

Le passé simple

Le gérondif

Biographie

Bibliographie (extrait)

Le monde de la coiffure

Dans la liste suivante, vous trouvez tous les mots et toutes les expressions du texte qui ont à voir avec le monde de la coiffure.

D'un côté, il y a des mots qui sont très utiles dans la vie de tous les jours, d'un autre côté il y a des termes techniques (*Fachwortschatz*) que vous ne devez pas apprendre pour parler du roman.

les objets dans le salon de coiffure	die (Einrichtungs-) Gegenstände im Friseurladen
un miroir	Spiegel
une glace	(Hand-)Spiegel
un bac	Waschbecken
un casque à cheveux	Trockenhaube
un registre des rendez-vous	Terminkalender
un présentoir (L'Oréal)	Verkaufsstände (für L'Oréal-Produkte)

les produits	die Produkte
un (flacon de) shampooing	(Flasche) Shampoo
un shampooing cheveux gras	Shampoo für fettige Haare
un shampooing anti-poux	Shampoo gegen Kopfläuse
un shampooing traitant	Pflegeshampoo
une bombe de laque	Dose Haarspray
un colorant (d'oxydation)	Färbemittel

	(Bleichfärbemittel)
un oxydant	Oxydationsmittel, Bleichmittel
une poudre décolorante	Entfärbungspulver
un tube de gel coiffant - pour créer un effet-mouillé	Tube Frisiergel - um einen Wet-look zu stylen

les outils de coiffure	die Frisierwerkzeuge
les ciseaux <i>mpl</i> , une paire de ciseaux* les ciseaux sculpteur dentés	Schere Effilierschere (zum Ausdünnen von Strähnen)
une brosse	Bürste
un peigne un peigne démêloir un peigne de coupe	Kamm Kardätsche Haarschneidekamm
un rasoir	Rasiermesser, Rasierer, elektrischer Haarschneider
un rouleau , un bigoudi	Lockenwickler
une pince à cheveux	Haarklammer
une touillette	Farbmischschale
un pinceau	Pinsel
une papillote d'aluminium	Alu-Streifen (zum Färben von Strähnen benutzt)
une trousse de manucure	Maniküreetui
le vernis	Nagellack

les activités dans le salon de coiffure	die Tätigkeiten im Frisiersalon
mouiller les cheveux	die Haare anfeuchten

laver les cheveux shampouiner	die Haare waschen
rincer	ausspülen
sécher le séchage	trocknen das Trocknen
couper	schneiden
une coupe une coupe en brosse une coupe courte rafraîchir la coupe	Haarschnitt Bürstenhaarschnitt Kurzhaarschnitt nachschnitten
bien court sur les côtés	an den Seiten recht kurz
plein d'échelles	voller (ungewollter) Stufen
faire un carré dégradé	einen gestuften Bob schneiden
un piquetage	abstufender Schnitt
coiffer	frisieren
(se) peigner donner un coup de peigne	(sich) kämmen kämmen, frisieren
démêler les cheveux <i>mpl</i>	die Haare ausbürsten
rebiquer les pointes <i>fpl</i>	die Spitzen stylen, formen
une teinture	Färben
touiller	die Farbe vorbereiten, mischen
faire des mèches <i>fpl</i>	Strähnen einfärben
faire un balayage mèches-foncées, mèches claires	helle und dunkle Strähnen einfärben (bürsten)
faire un balayage sur les mèches de recouvrement	Strähnen in die die Deckhaare einfärben
faire des mèches rouges sur la base foncée	rote Strähnen auf dem dunklem Grundton (des Haares)

	einfärben
les cheveux prennent	die Haare nehmen die Farbe an
être éclairci	blondiert sein
faire une mise en plis	die Haare einlegen (Wasserwelle)

la coiffure	die Frisur
les cheveux <i>mpl</i>	Haare
les cheveux déliés	offene Haare
les cheveux ramassés en chignon	die Haare zu einem Knoten zusammengefasst, aufgesteckt
châtain clair	hellbraun
les tresses <i>fpl</i>	Zöpfe
tresser	flechten
le tressage	das Flechten
les tresses afro	Afro-Zöpfchen
une frange	Pony
déstructurée	fransig
effilée	ausgedünnt
une chevelure	Haar
une frisette	kleine Löckchen
une boucle	Locke
une crinière de bouclettes fauves	wilde Lockenmähne
le look surfeur	Surfer-Look
un effet ébouriffé	strubbeliges Aussehen
les pointes effilées	ausgedünnte Spitzen
une permanente	Dauerwelle
une permanente souple	leichte, sanfte Dauerwelle eine alkalische Kaltwelle

une permanente froide alcaline	
une perruque	Perücke

Expressions générales	
C'est pour un rendez- vous ?	Sie möchten einen Termin ausmachen?
Une coupe simple.	Nur Schneiden.
Une coupe-brushing .	Schneiden, Waschen und Föhnen
Voulez-vous passer au bac ?	Kommen Sie bitte mit zum Waschbecken.

Liste des abréviations

≠	antonyme de
→	mot de la même famille
°	après l'article, pas de liaison
[']	pas de liaison
<i>arg</i>	argot
<i>cond</i>	conditionnel
<i>etw</i>	etwas
<i>f</i>	féminin
<i>fam</i>	familier
<i>fig</i>	figuré
<i>fpl</i>	féminin pluriel
<i>inv</i>	invariable
<i>iron</i>	ironique
<i>jdm</i>	jemandem
<i>jdn</i>	jemanden
<i>litt</i>	littéraire
<i>m</i>	masculin
<i>mpl</i>	masculin pluriel
<i>péj</i>	péjoratif
<i>pop</i>	populaire
<i>qc</i>	quelque chose
<i>qn</i>	quelqu'un
<i>subj</i>	subjonctif
<i>verlan</i>	argot, langage qui inverse les syllabes
<i>vulg</i>	vulgaire

*C'est une banale song,
mais pour moi super-song.*

Alain Souchon

1

Le stage

- Un stage ! s'exclama monsieur Feyrières. Mais qu'est-ce que c'est encore que ces inventions ? Les **gamins** ne savent pas **aligner** trois phrases de français et il faut qu'ils fassent des stages. Un stage de quoi, d'abord ?

Il s'adressait à son fils à l'autre **bout** de la table.

- Mais j'en sais rien, **grommela** Louis. C'est à nous de trouver, qu'elle a dit, la prof.

- « Qu'elle a dit, la prof », le **singea** son père. Un stage de **balayeur**, voilà ce que tu trouveras. Non, pas balayeur, il faut dire « **technicien de surface** », maintenant.

Monsieur Feyrières **ricana**. Lui, il était chirurgien. Bel homme, la voix forte, il meublait à lui seul toute la salle à manger. Pourtant, il y avait quatre autres personnes à table : Floriane, sept ans, Louis, quatorze ans, madame Feyrières et **Bonne-Maman**.

- Si c'est qu'une affaire d'une semaine, dit cette dernière, je pourrais peut-être lui **dégoter** quelque chose.

Monsieur Feyrières adressa à sa belle-mère une grimace qui se voulait un sourire d'**encouragement**.

- J'ai ma coiffeuse qui prend des **apprenties**, **poursuivit** Bonne-Maman. **Un stagiaire**, c'est pas très différent.

Monsieur Feyrières **écarquilla les yeux**.

- Un stage de coiffure ? Pour Louis ?

- Ouah, trop de chance, murmura Floriane. Moi, je veux faire coiffeuse quand je serai grande.

Madame Feyrières eut un regard **indulgent** pour sa petite dernière, qui passait ses mercredis à faire des coiffures à sa Barbie **Raiponce**. Puis elle se tourna vers sa mère.

- Tu sais, maman, je ne vois pas trop ce que Louis ferait dans un salon de coiffure.

- Y a pas de **sot** métier, **répliqua** Bonne-Maman qui avait commencé dans **la boulange** à seize ans.

- Ça serait superbe, ricana monsieur Feyrières en **faisant semblant** d'admirer **une enseigne** sur le mur opposé : « LOUIS, coiffeur pour dames ».

Mais comme personne n'avait d'autre idée de stage, Bonne-Maman promit d'en parler à Maïté, la patronne du salon.

- Ça ne t'**ennuie** pas ? s'inquiéta madame Feyrières.

- M'est égal, **grogn**a Louis.

Une fois dans la chambre à coucher, madame Feyrières **redouta un accès d'humeur** de son mari. Il allait sûrement se plaindre des idées **loufoques** de Bonne-Maman.

- **Dans le fond**, dit-il en **desserrant** sa cravate, ce n'est pas une mauvaise chose, ce stage. Louis va apprendre ce qu'est le travail, **balayer**, ranger, rester des heures **debout**. Je ne te reproche rien, Véra, mais tu **l'élèves dans un cocon**, ce **gosse**. Il est temps qu'il découvre le principe de réalité !

Monsieur Feyrières parlait fort, avec de grands gestes, comme s'il **était entouré** de ses étudiants.

- Le travail manuel a ses **vertus**, approuva sa femme d'une petite voix.

Monsieur Feyrières lui jeta un regard de **pitié**:

- Oui, la vertu de vous faire comprendre que vous avez intérêt à **poursuivre** vos études.

Dans sa chambre, Louis pensait précisément à ses études. Il **ramait** en maths, ne comprenait pas ce que lui voulait la prof de français, s'endormait en allemand. De temps en temps, il avait **un sursaut**, un peu par **amour-propre**, un peu parce qu'il avait peur de son père. Il **triait** les devoirs et les photocopies qui **tapissaient** le fond de son sac à dos. Puis il **s'enfonçait** de nouveau dans **un marécage** de rêves et d'idées confuses.

Le jour **peinait** à se lever **lorsque** Louis partit pour le collège, le lendemain. Il eut envie de **faire un crochet** par le quartier piétonnier. *Maité Coiffure* se trouvait rue de la Cerche, en face d'**une brioche**. En passant devant la **vitrine**, Louis **ralentit** le pas. 9h-20h, c'était l'horaire affiché à l'entrée, mais un néon **blême clignotait** déjà à l'intérieur. Une femme en pantoufles passait **une serpillière** sur **le carrelage**. Elle **se redressa**, une main sur **les reins**, et regarda vers la rue. Louis vit qu'elle l'avait vu. Il rougit et **détala**. Cette femme **accablée par la fatigue** le **poursuivit** toute la matinée. Était-ce elle, *Maité Coiffure* ?

- J'ai trouvé un stage à Radio Vibrations, **se vanta** Ludovic à la cantine. Le présentateur est super-cool, tu peux voir les **vedettes** et tout. La semaine dernière, ils ont reçu **les L5** dans leur studio.

Ludovic Janson avait un père anesthésiste, qui travaillait souvent avec monsieur Feyrières. Celui-ci avait donc décidé que Louis et Ludovic étaient amis et que Floriane et Mélissa, les deux petites sœurs, s'adoraient. Par une heureuse **coïncidence**, Ludovic et Louis (deux prénoms si proches !) **étaient réunis** dans la même troisième, cette année.

- T'as trouvé quoi comme stage, toi ?

Louis regarda son camarade en **faisant craquer ses doigts**. Il ne comprenait toujours pas pourquoi Ludovic s'asseyait à côté de lui en classe, en face de lui à la cantine. Par moments, il avait envie de lui dire : « **Au fait**, tu sais quoi ? J'en ai **rien à foutre** de toi. »

- Rien à foutre, grogna Louis.

Et il tira de ses **phalanges** un craquement **sonore**.

- Oui, mais qu'est-ce que tu vas dire à la prof de français ?

Ludovic était un bon élève un peu stressé.

- Je vais faire un stage dans un salon de coiffure, dit Louis pour voir l'effet produit.

- Tu **te fous** de moi ?

Louis pensa « oui » et répondit :

- Non.

- T'as pas peur ? Les coiffeurs, c'est tous des **Michoubidou...**

Ludovic fit une mimique **efféminée** tout en **tourniquant le poignet**.

- Très ressemblant, le complimenta Louis. Mais c'est des coiffeuses chez *Maité Coiffure*.

Il revit en pensée la femme qui passait la serpillière.

- Il y en a une, une blonde, quand elle **se penche** pour les **shampooings**, tu vois tout.

Ludovic en eut **le sifflet coupé** pour le restant de la journée. Quand Louis sortit du **bahut**, à dix-huit heures, le jour se recouchait déjà dans un bon petit **édredon** de **brumes**. De loin en loin, **trouant la pénombre**, les vitrines des magasins **brillaient** d'une façon surnaturelle. Louis se sentit **attiré** de nouveau par *Maité Coiffure*. Il eut un temps d'arrêt sur le trottoir. Ce n'était plus le même **endroit**. Le salon **baignait** dans une lumière **dorée** que **diffusaient** des **vasques** en forme de coquillage. À la caisse, au milieu des flacons de **shampooing**, d'après-

shampooing, d'avant-shampooing, trônait l'authentique madame Maïté, une dame un peu forte, maquillée comme une voiture volée. Elle parlait à une cliente en lui posant une main **grassouillette** sur le poignet. Elles semblaient amies depuis des années. La cliente s'éloigna, suivie du **tendre** sourire de la patronne, qui se tourna ensuite vers une autre dame en train de sortir son **chéquier**. Louis comprit que madame Maïté allait l'aimer **autant que la précédente**, et il **plongea le regard dans les entrailles** du salon.

Il y avait trois femmes **en batterie** sous des casques à **cheveux**, feuilletant la presse people pour savoir si Michaël Jackson a vraiment voulu jeter son bébé par la fenêtre, combien a coûté la villa de George Clooney (sept millions d'euros) et le nom de la maladie mystérieuse qui a frappé le Prince Rainier (une bronchite, on est bien **rassurée**).

Un petit jeune homme en chemise blanche, le **col** très ouvert, **virevoltait** autour d'une vieille dame, un coup de **peigne** là, un psschit de **laque** ici, la **glace**, la **glace**, s'il vous plaît ! Il appelait une gamine en **blouse** blanche qui accourut avec un **miroir** tout rond pour que la cliente puisse admirer son **chignon** sous tous les angles.

Le salon de coiffure avait **une mezzanine**. **Tandis qu'il se tordait le cou** pour voir l'étage supérieur, Louis crut que la blonde inventée pour l'usage exclusif de Ludovic venait de **s'incarner**. Elle descendait l'escalier, **juchée sur des talons aiguilles** comme on n'en voit qu'assez tard sur les chaînes **cryptées**. Un tee-shirt blanc barré d'un *Maïté Coiffure* lui **moulait le buste**, et ses **seins** magnifiques lui ouvraient la route comme la **figure de proue** d'un bateau. Louis eut envie d'y **enfouir** la tête et il avança **le front**. Bing ! Il se prit la vitrine. Dur, le principe de réalité.

À la maison, il retrouva sa petite sœur au salon. Elle jouait aux Barbie tout en regardant *Charmed* à la

télévision. Louis s'assit sur la **moquette** et se mit à **triturer** Raiponce. Il s'aperçut que les longs cheveux blonds faisaient des **nœuds** et **entreprit de les démêler** avec la **brosse** qui **traînait** toujours sur le canapé.

- Tu es rentré, Louis ? fit **soudain** la voix de sa mère.

Le garçon rejeta la poupée. Madame Feyrières entra dans le salon, toute souriante.

- J'ai une bonne nouvelle pour ton stage. J'ai parlé avec Nadine.

Nadine Janson, la mère de Ludovic et Mélissa. Louis **fronça les sourcils**, inquiet.

- Elle connaît quelqu'un qui travaille à Radio Vibrations et qui accepte les stagiaires.

- Et alors ? fit Louis, incapable d'en **articuler davantage**.

- Mais ça va être... « cool », non ? **balbutia** sa mère. Ludovic y sera aussi.

La colère alluma une **brève flambée** dans les yeux de Louis.

- Je ne veux pas.

- Tu ne veux pas ? répéta madame Feyrières sans paraître comprendre.

- C'est un **abruti**.

Madame Feyrières **joignit** les mains de **saisissement**.

- Ludovic ? Mais c'est un bon élève !

- Et alors ?

Floriane, qui suivait la conversation avec un grand intérêt, crut **judicieux de venir en renfort**.

- Moi, c'est **pareil**. Je trouve que Mélissa, elle est abrutie.

- Mélissa ?

Madame Feyrières **suffoquait**.

- Mais c'est une charmante petite fille.

- Oui, elle est charmante, **concéda** Floriane, mais elle est abrutie.

Louis se mit à rire. Puis il vit que sa mère était toute **désemparée**. Elle avait voulu bien faire.

- **T'inquiète**, lui dit-il. Je vais faire le truc de Bonne-Maman.

- Quel truc ?

- Mais son **machin** de coiffure, **bougonna** Louis.

Il sentit qu'il devenait très rouge et il tourna le dos à sa mère en faisant craquer ses doigts.

Bonne-Maman prit rendez-vous avec Maïté, un jeudi.

- C'est son **jour de creux**, expliqua-t-elle à son petit-fils.

- Mais elle t'a dit qu'elle était d'accord ?

- D'abord, elle veut te voir. Tu aurais pu **cirer** tes chaussures.

Louis **songea** qu'il avait gardé son sweat **taché** de Nutella. La nervosité de sa grand-mère commençait à le gagner **d'autant que** Bonne-Maman avait fini par lui avouer qu'elle était nouvelle cliente dans ce salon.

Ce jeudi matin, l'heure était au **recueillement** chez *Maïté Coiffure*. L'apprentie **reliait les points** d'un dessin dans un *Mickey magazine* oublié par un petit client. La belle blonde, **retenant son souffle**, passait sa deuxième **couche** de **vernis** blanc **nacré**. Madame Maïté **affrontait** les mystères de **la TVA** dans son **livre de comptes**, les lunettes **glissées** au bout de son nez, tandis que le petit coiffeur finissait la coupe en **brosse** d'un vieux monsieur que tout le monde appelait « le colonel ». Madame Maïté **gratifia Bonne-Maman d'un sourire** qui en disait long sur l'amitié qu'elle lui portait.

- C'est mon petit-fils, dit Bonne-Maman en **désignant** Louis. Vous savez, pour le stage...

- Ah ? Oui.

Le sourire se **rétrécit**. La patronne **dévisagea** Louis, dont les joues se mirent à **flamber**.

- Il a les papiers du collègue à faire signer ? demanda -t-elle.

- Oui, madame, répondit Louis en allant chercher sa voix dans les **timbres** les plus **graves**.

- Il a une chemise blanche ?

Un peu troublé par cet interrogatoire à la troisième personne, Louis répéta « oui, madame ».

- Faut pas **hésiter** à le faire travailler, **intervint** Bonne-Maman.

Le petit coiffeur s'approcha alors du **comptoir** et **glissa** à l'oreille de la patronne :

- **Shampooing-coupe** pour le colonel.

- Merci, Fifi. Il avait un **vestiaire** ? questionna Maïté.

- Garance s'en occupe, répondit Fifi.

Les yeux de Louis étaient allés de l'un à l'autre pendant l'échange. Fifi, Garance, le colonel, on tournait un film ?

- Quand veut-il commencer ? demanda la patronne en s'intéressant de nouveau à Louis.

- Le stage, c'est du lundi 20 au vendredi 24.

- Bien. Alors, une chemise blanche, les cheveux **propres**. On ouvre à neuf heures. Mais, le lundi, c'est fermé. On **décalera** du mardi au samedi.

Sur le chemin du retour, Bonne-Maman résuma ses impressions :

- Son homme doit pas rigoler tous les jours.

Louis se demanda s'il n'allait pas regretter Radio Vibrations.

un gamin *fam* un enfant

aligner aneinander reihen

un bout Ende

grommeler ne pas parler clairement

singer qn refaire qn en se moquant de lui

un balayeur qn qui nettoie les rues

un technicien de surface un balayeur

ricaner rire pour se moquer

Bonne-Maman la grand-mère

dégoter trouver

un encouragement → le courage

un apprenti → apprendre

poursuivre *ici* : continuer à parler

un stagiaire → un stage

écarquiller les yeux *ici* : ouvrir tout grand les yeux avec surprise

indulgent ≠ sévère

Raiponce Rapunzel

sot idiot

répliquer qc répondre qc

la boulange la boulangerie

faire semblant jouer la comédie

une enseigne une pancarte

ennuyer qn ≠ plaire à qn

grogner grommeler

redouter avoir peur de

un accès d'humeur schlecht gelaunt sein

loufoque *fam* fou

dans le fond après tout

desserrer *ici* : défaire

balayer → un balayeur

debout ≠ assis, allongé

élever qn dans un cocon surprotéger qn